

Le journal intime du sergent

La jolie maison à colombages de la place de l'Étape-au-vin à Chartres attire les regards. Elle fut habitée au XVI^e siècle par Jean Bouvart (1490/95-1561), « sergent royal au bailliage de Chartres », un officier de police. Cet homme ordinaire serait oublié s'il ne s'était fait une place dans l'histoire par l'écriture. En effet, ce sergent aimait écrire et tint un journal.

Lorsqu'il reçut de son père sa charge acquise par son grand-père, un laboureur aisé de Dammarie, la cité chartraine devint sa nouvelle patrie, espace protecteur quelquefois élargi par l'écho de la vie nationale. Exclu des officiers royaux faute d'instruction suffisante, Jean Bouvart reporta sur ses enfants ses espoirs d'ascension sociale : passer du statut d'« honnête homme » à celui d'« honorable homme ». En choisissant judicieusement les parains et en constituant des dots substantielles, il les intégra à la sphère des riches marchands et échevins par de beaux mariages. Spectateur des manifestations du pouvoir par profession, il en est aussi l'admirateur. La dureté de l'impôt l'indigne à peine, processions, fêtes liturgiques et entrées royales l'enchantent, supplices et exécutions lui semblent justifiés. Ainsi, en 1531 il relate l'exécution d'un homicide « mené es prisons de la Tour de Chartres, [...] condamné à avoir un poing coupé devant la Tour dudit Chartres et de là estre mené brusler tout vif ou Marché des Pourceaulx de laditte ville de Chartres ». En 1552-1553, resté catholique contrairement à la moitié de la magistrature chartraine devenue protestante, il évoque les bûchers sans répugnance : « fust brullée au Marché des Pourceaulx la demoiselle de Challet, hérétique » ; « furent brullés vifs et à petit feu deux méchants hérétiques ».

Différent de nous par sa sensibilité, celle de son temps, il se fait plus proche en relatant la vie de sa famille, de son quartier et de sa ville, l'augmentation du prix du blé et du vin, « grande pitié et perte pour tout le pauvre peuple », ou une levée d'impôt soulevant de « gros murmure par lesdits manans et habitans ».

Juliette Clément,
Présidente de la Société Archéologique d'Eure-et-Loir,
Directrice des Publications
1 rue Jehan Pocquet, 28000 Chartres,
0237369193, sael28@wanadoo.fr



La maison de Jean Bouvart, 8 place de l'Étape-au-vin, Chartres (cliché : E. Anthoon).



Nicolas Balzamo « La vie de Jean Bouvart, Bourgeois chartrain du XVI^e siècle D'après son journal (1521-1561) »

Journal de Jean Bouvart, manuscrits SA 36 (fonds SAEL) et NA 285 de la Bibliothèque municipale de Chartres.
Ouvrage publié et présenté par la SAEL le samedi 14 juin 2008 à 15 heures, à l'Hôtel de Ville de Chartres, Salon Marceau.

< La paroisse Saint-Michel (voir flèche sur la gravure), détail du « Siège de Chartres en 1568 », Musée des Beaux-Arts de Chartres (cliché MBA, fonds SAEL).